



ALLER SIMPLE PYLA-SUR-MER

# Le code a changé

*Repris par les propriétaires de la Co(o)rniche, l'hôtel Ha(a)ïtza vient de décrocher lui aussi ses 5 étoiles, avec en sus une étoile au Michelin pour son restaurant gastronomique*

Par CÉLINE CABOURG

**R**évez, nous ferons le reste », c'est devant une affiche publicitaire que pose Louis Gaume, petit-fils du plus grand propriétaire terrien du Pyla, celui-là même qui créa la station balnéaire dans les années 1920-1930 pour le plus grand bonheur des riches Bordelais qui venaient y passer leurs week-ends. C'est un peu cette ambiance vivante des années folles, celle de l'âge d'or de cette ville du bassin d'Arcachon qu'a voulu recréer le couple Téchoueyres en reprenant, sur les terres Gaumes, l'auberge basque Haïtza, fermée depuis 2002 et rebaptisée à leur façon, Ha(a)ïtza.

En 2010, alors que toute l'attention était fixée sur ceux d'en face, les Ferret-Capiens, bons sauvages qui ont su conserver un art de vivre naturellement chic, le couple avait déjà fait de La Co(o)rniche, ancien relais de chasse, le premier cinq-étoiles du Bassin, dominant à 360° la dune du Pilat, le banc d'Arguin et le soleil couchant du Ferret... En voisin d'en face, Philippe Starck, incarnation symbolique de cette simplicité très travaillée et ami du couple, s'était occupé de toute la déco, avec ces items qui font sa signature : carreaux de verre de couleur, mélange de murs blancs et bois clair, lieux ouverts sur l'extérieur, clin d'œil malicieux nichés dans les objets.

Les heureux se frottaient les mains de pouvoir profiter d'apéros avec l'une des plus belles vues de l'Hexagone et les ronchons redoutaient l'arrivée d'une clientèle bling en talons compensés et microshorts. Le pire ne s'est pas produit, et le couple a

réussi le pari de redynamiser cette partie du Pyla, y compris en hiver, où les gens ne s'aventuraient que pour le surf, sur les plages océanes de la Salie, ou pour les soirées kitsch du Bal à Papa, la discothèque mythique tenue par celui qu'on surnomme « le Gitan ».

C'est donc tout un environnement luxueux que les Téchoueyres ont recréé : La Co(o)rniche, tout là-haut, et ce nouvel hôtel Ha(a)ïtza (dont seule la coquille externe a été conservée mais reliftée) plus familial, avec piscine couverte par mauvais temps, pâtisserie pour rappeler l'esprit d'antan : dune blanche à la crème légère ou Paris-Pyla... Et le Skiff Club, restaurant étoilé tenu par le chef Stéphane Carrade. Ce bout de terre, à trois minutes des plages du Bassin, à l'écart du centre-ville d'Arcachon et de la charmante placette du Mouleau, était comme en friche. C'est devenu un petit bout de ville. A Ha(a)ïtza, l'ambiance est intimiste, les chambres petites (hormis cet appartement au dernier étage). On déambule du lobby arty, fait de panneaux lumineux à messages imaginés par Lara Starck (la fille), au salon que Starck père, parfois vêtu d'un costume en wax, a voulu africain, avec une bibliothèque à la Kipling et des clichés de Seydou Keïta. Piscine, spa, coiffeur, salle de fitness, toute la palette bien-être est à portée de tongs. On déjeune à la brasserie juste en face, elle aussi reprise et complètement redessinée, et on finit au Blockhaus façon surfeur en fin de journée pour grignoter des tapas ou à La Co(o)rniche pour contempler, avec un verre de rosé, et des huîtres de chez Joël Dupuch, le coucher du soleil.

## Se loger

Hôtel Ha(a)ïtza, chambre à partir de 195 €, 1, avenue Louis-Gaume, Pyla-sur-mer. Rens. : 05-56-22-06-06 et haaitza.com



Et aussi pour la vue La Co(o)rniche (5-étoiles) 46, avenue Louis-Gaume La Teste-de-Buch. Rens. : 05-56-22-72-11 et lacorniche-pyla.com



## Y déjeuner

Situé juste en face de l'hôtel, le Café Ha(a)ïtza a été pensé dans le même esprit. Fruits de mer, salades gourmandes, grillades... Ou juste un apéro en rentrant de la plage.

## A rapporter

Un tee-shirt ou une pièce Gkero, vendus à la Co(o)rniche, car la créatrice Marguerite est unique et son univers se nourrit des éléments du Bassin. www.gkero.fr

